

LES SURPRISES DES FORETS INCENDIÉES

par POTIRINUS

Comme beaucoup d'entre nous, je suis venu à la mycologie par la mycophagie... Or au printemps 1977, par un juste retour des choses, c'est la mycologie qui m'a permis de faire une extraordinaire récolte de mycophage!

Au début de mars, M. Jean Mornand, Président de la section mycologique de la Société d'études scientifiques de l'Anjou, m'avait signalé la présence, dans les forêts du Maine-et-Loire ravagées l'été précédent par des incendies, de trois Pezizes peu communes: *Plicaria leiocarpa*, *Peziza violacea* et *Geopyxis carbonaria*.

Le samedi 19 mars, j'entrepris de rechercher ces espèces dans la forêt de La Palmyre, près de Royan, forêt qui avait été également la proie des flammes au cours du terrible été 1976.

M'arrêtant au hasard dans la première parcelle brûlée que je rencontrai, je découvris immédiatement une incroyable colonie de morilles: en deux heures, avec ma femme et mes deux enfants, nous devions en ramasser onze kilos, et nous étions loin de les avoir toutes récoltées! Cela nous permit de régaler tous les parents et amis: plus de quarante personnes au total!

Il s'agissait de *Morchella costata*, du groupe *conica*, bien reconnaissable à son chapeau oblong, arrondi au sommet, plus long que le pied, portant des côtes presque rectilignes et régulières, bien marquées. Plusieurs auteurs (Marchand, Mme Le Gal) signalent d'ailleurs que les Morilles coniques apparaissent parfois en troupes considérables dans les forêts incendiées.

La localisation de cette colonie n'était pas moins étonnante que sa densité. Les Morilles s'étaient installées dans une bande de forêt brûlée, sur une hauteur, en bordure de la grande route, à 500 mètres environ de la côte, dans un endroit battu par les vents. La station pouvait mesurer environ 200 mètres de longueur sur 50 de largeur. Au-delà, dans les creux de dunes pourtant mieux abrités ou sur des terrains apparemment identiques et pareillement situés, ainsi que de l'autre côté de la route, il n'y en avait pas une seule.

En dehors de cette station bien délimitée donc, je ne trouvai que deux petites morilles d'une espèce différente, très rondes, aux alvéoles profonds et irréguliers, sans côtes rectilignes. Il devait s'agir de *Morchella spongiola* var. *dunensis*.

Quant aux trois Pezizes que j'étais venu chercher, je n'en trouvai qu'une seule, *Geopyxis carbonaria*.

Comme nous avons laissé beaucoup de morilles, je transmis dès mon retour la localisation précise de la station à un ami qui connaît bien le secteur. Il s'y rendit dès le lendemain matin, mais d'autres amateurs avaient entre temps découvert le gisement, et il n'y en avait plus. Notre camarade battit toute la journée les secteurs brûlés sans trouver une seule morille.

Par contre il me rapporta de magnifiques exemplaires de *Sarcosphaera eximia* (= *coronaria*). Ce qui me ramenait de la mycophagie à la mycologie, car bien que comestible après cuisson prolongée (j'en fis l'expérience) elle n'est un régal, à mon avis, que pour l'appareil photo.....

Ces récoltes avaient en outre prouvé que lorsque l'on va aux champignons avec un but bien précis, ce ne sont jamais les espèces prévues que l'on rencontre. Mais cela, tous nos amis le savent depuis longtemps, et je leur souhaite beaucoup de surprises aussi agréables.....

====oo0ooo====